

A COMPLETER

Votre proposition d'intitulé

Visibilité et représentation des femmes dans les savoirs enseignés : pistes et outils didactiques pour une histoire paritaire et une théorie du genre

Public cible

	FO	SO	FSP	SSP	CPMS
Votre proposition		X		X	

Quel public souhaitez-vous et pourquoi ?

Toutes les disciplines de l'enseignement secondaire (DI et DS), plus précisément les cours d'Histoire, de Français, de CPC, de Morale, de Sciences et de Langues

Contenu spécifique de la formation pour rencontrer chacun des objectifs

Objectifs	Détailler le contenu telle une table des matières, une synthèse fournie et explicative – donner des exemples
Objectif 1 Au terme de la formation, les participants seront capables de définir des concepts tels que <i>matrimoine</i> , <i>domination masculine</i> , <i>patriarcat</i> et de les problématiser en lien avec la thématique, celle de l'occultation des femmes dans plusieurs discours et savoirs enseignés.	<ul style="list-style-type: none">- Concepts étudiés : <i>matrimoine</i>, <i>domination masculine</i>, <i>patriarcat</i>, <i>enclosure</i>, <i>lutte pour la reconnaissance</i>, <i>sorcière</i>, <i>politisation des corps</i>, <i>sexe/genre</i> (sources : Mona Chollet, <i>Sorcières</i> ; Silvia Federici, <i>Une guerre mondiale contre les femmes</i> ; Thomas Franck, « La Lutte pour la reconnaissance des droits des femmes dans le contexte révolutionnaire russe »). <ol style="list-style-type: none">1. Le matrimoine est constitué par l'ensemble des productions culturelles (matérielles et immatérielles) héritées des luttes des femmes et des collectifs œuvrant à leur émancipation.2. La domination masculine est un concept développé par Pierre

Bourdieu qui postule un rapport de domination et de hiérarchie entre les sexes dans les sociétés occidentales contemporaines.

3. Le **patriarcat** est l'organisation sociale héritée d'une longue tradition occidentale qui fonde l'autorité morale, politique et économique sur la seule figure des pères, et plus généralement des hommes reproduisant une domination masculine.
4. L'**enclosure** est un processus qui s'est réalisé dans le courant des XVe et XVIe siècles et qui est à l'origine de l'**accumulation primitive** du capitalisme. Selon Silvia Federici, ce processus d'enclosure est à l'origine d'une marginalisation de certaines femmes et de leur répression en tant que **sorcières**. Résulte de ce processus une **politisation du corps** des femmes soumises soit à un enfermement, soit à une répression.
5. La **lutte pour la reconnaissance des droits des femmes**, inscrite dans l'héritage des pensées de Hegel et de Honneth, est un processus historique initié par les femmes dans le courant des XVIIIe et XIXe siècles afin de faire reconnaître des droits politiques, philosophiques, économiques et sociaux.
6. Le **genre**, tel que progressivement défini à la suite de Judith Butler, est une définition de l'identité des individus sur base d'une stricte socialisation. Contrairement à la catégorie biologique du **sexe**, le genre est le fruit d'une inculcation historique et sociale fondée sur des institutions que les sujets reproduisent, reconduisent ou au contraire déplacent dans certains types de sociétés. Le genre permet d'interroger les **stéréotypes** qui

sont à l'œuvre dans la constitution de toute identité et de mettre à l'épreuve une **norme** socialement construite.

- Maîtrise des réflexions sur la thématique de l'occultation des femmes dans les discours et savoirs : compréhension de la redéfinition d'un *matrimoine* et d'une approche sociohistorique centrée sur le genre (sources : Thomas Franck, « Que sont les matrimoines ? » ; Caroline Glorie, « *Faire entrer des contenus féministes dans l'espace public* » et Michelle Perrot, « Histoire des femmes, histoire du genre »).
- Les participants seront capables de critiquer différentes sources et points de vue à propos de la thématique.

⇒ Les **contenus et savoir-faire visés** sont les suivants : *histoire paritaire, théorie du genre, histoire sur la domination masculine, systèmes politiques et religieux à l'origine de cette domination, luttes sociales, émancipation des femmes, patrimoine, femmes et espace public, capacité de dialogue et de débat argumenté.*

7. L'**histoire paritaire**, telle que l'entend Michelle Perrot est une perspective historiographique qui prend en compte les inégalités de genre dans la constitution d'une mémoire collective. Elle vise à repenser l'occultation consciente ou inconsciente des femmes.

8. Les **théories du genre** ont abordé depuis plusieurs décennies le genre sous le prisme de la théorie critique, c'est-à-dire comme une déconstruction de phénomènes sociologiques et historiques inscrits dans les mentalités.

9. Plusieurs **systèmes politiques et économiques** sont à interroger sous l'angle de la **domination**

	<p>masculine : le féodalisme chrétien, le pré-capitalisme de la Renaissance, le stalinisme, le libéralisme, le catholicisme, etc.</p> <p>10. L'espace public est une notion capitale dans la prise en compte de la place des femmes dans la société. En effet, l'occultation de leur mémoire, l'effacement de certaines de leurs actions ainsi que les insécurités subies au quotidien nécessitent de redéfinir ce qu'est un espace public paritaire.</p> <p>⇒ Voir UAA 3.1.1. 3.2.1. du cours de CPC, compétence 2 du cours d'Histoire DI-DS et compétences transversales pour les programmes de Langues et Sciences DI-DS.</p>
<p>Objectif 2 Au terme de la formation, les participants seront capables d'émettre un avis argumenté sur les enjeux d'une telle thématique, en prenant en considération l'histoire des luttes pour la reconnaissance des droits des femmes et l'actualité de ces luttes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les enjeux pourront être mis en évidence par les participants grâce à l'outil principal de la formation, à savoir l'exposition itinérante « Matrimoine. Quand des femmes occupent l'espace public » organisée par La Cité Miroir. - Différents cas seront également abordés et approfondis par les participants grâce à un deuxième outil original, le <i>Cahier du CPTM</i> à paraître sous le titre <i>Femmes, espaces publics et modes d'expression</i> (MNEMA Editions). - Les participants seront capables de débattre et d'argumenter autour des thématiques et d'évaluer les enjeux de ces discussions dans le cadre de leurs cours respectifs. <p>⇒ Les contenus et savoir-faire visés sont les suivants : <i>reconnaissance politique et juridique des droits de femmes, connaissance de trajectoires de femmes célèbres et de mouvements collectifs, capacités d'argumentation et de synthèse.</i></p>

	<p>⇒ Voir UAA6 du cours de Français DI-DS et compétences transversales pour les programmes de Langues et Sciences DI-DS.</p>
<p>Objectif 3 Au terme de la formation, les participants seront capables d'expliquer oralement plusieurs phénomènes historiques et sociologiques qui ont participé à une marginalisation du rôle des femmes (enclosures et accumulation primitive) et à une politisation de leur corps (qualifications de sorcières ou de marginales).</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les participants seront donc capables de comprendre et expliquer les informations contenues dans des articles de type scientifique, de recueillir des informations complémentaires et de les synthétiser dans le cadre d'un transfert dans leur contexte scolaire. ⇒ Les contenus et savoir-faire visés sont les suivants : <i>enclosure, accumulation primitive, sorcière, marginalité, histoire des femmes, capacité de synthèse et de transfert, évaluation d'outils didactiques, application de savoirs dans le cadre d'une activité scolaire ou extrascolaire.</i> 11. L'accumulation primitive est liée au processus d'enclosure qui a amené plusieurs propriétaires à s'approprier des terres qui appartenaient jadis à des biens communaux. Cette accumulation a relégué de nombreuses femmes paysannes à l'extérieur de ces enclosures, en les marginalisant. ⇒ Voir UAA1 du cours de Français-DI-DS, compétence 2 du cours d'Histoire DI-DS et compétences transversales pour les programmes de Langues et Sciences DI-DS.
<p>Objectif 4 Les participants seront capables de produire une activité originale en mobilisant les différents outils et les savoirs présentés tout au long de la formation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour ce faire les participants devront développer une capacité de synthèse et de création. Ils seront capables d'argumenter oralement leurs choix. ⇒ Les contenus et savoir-faire visés sont les suivants : <i>capacité de transfert, de synthèse et d'argumentation, histoire paritaire, histoire sous le prisme du genre.</i>

	<p>⇒ Voir UAA 4 du cours de Français DI-DS, compétences 3 et 4 du cours d'Histoire DI-DS et compétences transversales pour les programmes de Langues et Sciences DI-DS.</p>
<p>Objectif 5 Enfin, les participants seront capables d'expliquer les enjeux et les problèmes de l'écriture inclusive sur base d'arguments linguistiques et historiques (en comparant notamment cette écriture aux systèmes des autres langues).</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Capacité de donner plusieurs évolutions phonétiques expliquant la neutralisation en français et de développer un regard linguistique sur les phénomènes de langue. - Développer un regard critique sur l'occultation inconsciente et consciente des femmes dans la langue et dans l'histoire. Critique des grammaires normatives. - Interroger la nécessité d'une féminisation de la langue. - Comprendre les apories de l'écriture inclusive sur base des notions suivantes : <i>écriture inclusive, neutralisation, norme/usage, évolution phonétique des déclinaisons latines, pluriel englobant.</i> <p>12. L'écriture inclusive est une écriture développée en réaction à une normalisation grammaticale jugée sexiste (notamment dans l'héritage des grammairiens des XVIe et XVIIe siècles).</p> <p>13. En grammaire, la neutralisation est un processus qui tend à englober au pluriel les deux genres dans un usage non marqué. En français, cet usage non marqué est le masculin, pour des raisons d'évolution historique et phonétique. Le discours sexiste de plusieurs grammairiens tend à faire de cette neutralisation une domination masculine.</p> <p>14. Pour comprendre les implications de l'écriture inclusive, il est nécessaire d'interroger d'un point de vue grammatical, historique et linguistique le rapport entre norme et usage, entre point de vue normatif et point de vue descriptif.</p>

	<p>⇒ Les contenus et savoir-faire visés sont les suivants : écriture inclusive, communication, capacité de transfert, de synthèse et d'argumentation, histoire paritaire, histoire sous le prisme du genre, féminisation de la langue.</p> <p>⇒ Les compétences transversales des différents cours sont visées.</p>
<p>Objectif 6 A partir de recherches en éducation (voir bibliographie), de pistes didactiques (l'exposition « Matrimoine », le <i>Dossier pédagogique</i> et le documentaire « A la recherche de nouveaux modèles ») et de partages d'expériences, les participants seront capables d'appréhender les repères didactiques de la construction de l'apprentissage sur l'<i>histoire paritaire et la théorie du genre</i> dans le continuum pédagogique en lien avec les référentiels communs.</p>	<p>- Cet objectif général et transversal mobilise tous les savoirs, savoir-faire et compétences mentionnés ci-dessous.</p>
<p>Objectif 7 Les participants seront capables d'analyser les implications de ces repères didactiques sur l'apprentissage, sur leur enseignement, sur la gestion de la classe et sur leur posture d'enseignant.</p>	<p>- Cet objectif général et transversal mobilise tous les savoirs, savoir-faire et compétences mentionnés ci-dessous.</p>

Déroulement de votre formation

JOUR 1 : La matinée est structurée en deux temps. Le premier vise à amener les enseignants à réaliser un brainstorming à propos de la place et la visibilité des femmes dans leur discipline : « Pouvez-vous citer plusieurs femmes représentatives de votre discipline ? » ; « Vous êtes-vous déjà interrogés sur les disparités existantes, sur les raisons de ces disparités ? » ; « Abordez-vous déjà ces thématiques en cours avec vos élèves ? » ; etc. Le formateur préparera pour ce faire un document de synthèse (présenté via tableau interactif) qu'il enrichira au cours de l'échange.

Dans un second temps, les enseignants découvrent l'exposition itinérante « Matrimoine. Quand des femmes occupent l'espace public », soit en présence du matériel s'il est disponible, soit grâce à une animation virtuelle. Le formateur réalise une visite de cette exposition en dégagant plusieurs pistes de réflexion et en insistant sur les mécanismes d'occultation inconsciente et consciente de la place des femmes dans les processus historiques, sociaux et politiques. Il est nécessaire d'être à l'écoute des remarques des enseignants afin d'induire ensuite plusieurs réflexions théoriques et pratiques et plusieurs pistes didactiques à privilégier en classe (notamment le cas de l'écriture inclusive).

Le caractère transdisciplinaire et transversal de la thématique vise à faire dialoguer les enseignants des différentes disciplines afin de nuancer les dynamiques historiques qui tendent à reconnaître, dans certains domaines, l'importance des actions d'émancipation, d'appropriation et de reconnaissance des femmes.

Plusieurs questions de fond émergeront certainement et des éléments de réponse pourront être apportés lors des échanges émanant de la visite de l'exposition : « D'où vient le terme matrimoine ? » ; « Quels sont les différents courants du féminisme ? » ; « Qu'est-ce qui distingue une représentation émancipée des femmes dans l'espace public d'une représentation aliénée ? » ; « L'écriture inclusive est-elle une réponse appropriée à la visibilisation des femmes ? » ; etc.

L'après-midi sera quant à elle dédiée à un retour sur l'exposition et à une synthèse collective des enjeux et des problématiques soulevées par cette approche. Elle peut être structurée en trois temps.

Premièrement, les enseignants expriment librement leur avis et leurs impressions sur le fil conducteur de l'exposition, sur la méthode adoptée et sur les cas étudiés. Le formateur précise les conditions dans lesquelles l'exposition a été réalisée ainsi que le processus de recherche et la démarche didactique qui ont guidé ce travail.

Deuxièmement, le formateur collecte avec les enseignants les différents éléments de réflexion qui se dégagent des discussions et des débats ayant émergé de la visite : « Existe-t-il des stratégies d'invisibilisation consciente des femmes au cours de l'histoire ? » ; « Quel est le rôle du modèle économique dans la domination masculine ? » ; « Qu'est-ce qu'une société patriarcale ? » ; « Qu'entend-on par domination masculine ? » ; « Dans quelles sphères les premières revendications féministes sont-elles nées ? » ; « Quel lien existe-t-il entre idéologie, mouvement politique et lutte pour la reconnaissance des droits des femmes ? » ; « Existe-t-il toujours un inconscient genré aujourd'hui ? » ; « Quels sont les mécanismes plus subtils de discrimination de genre aujourd'hui ? » ; « Quelles sont les revendications actuelles ? » ; « Quelles réponses sont données à ces revendications ? » ; « Quels sont les enjeux liés à l'appropriation de l'espace public par les femmes ? » ; etc.

Le dernier temps de la formation est consacré la présentation de plusieurs outils qui seront abordés le lendemain en matinée (Sorcières et Chez soi de Mona Chollet, Une guerre mondiale contre les femmes de Silvia Federici, Trouble dans le genre de Judith Butler et le Dossier pédagogique de La Cité Miroir). Si le formateur a le temps, il peut déjà commencer une lecture par arpentage d'un bref texte (un petit article de Silvia Federici) qui servira d'appui à l'élaboration d'une activité et d'une leçon (jour 2). Le formateur pourra fournir un PDF à ceux qui souhaiteraient préparer ce deuxième jour de formation.

JOUR 2 : **La matinée** du second jour de formation sera consacrée à la diffusion d'un documentaire de 26 minutes « A la recherche des nouveaux modèles » (RTBF-Tipik) et à un débat sur son utilisation en classe. Ensuite, une lecture collective est réalisée par arpentage à partir d'un texte sélectionné et jugé pertinent en fonction du profil des enseignants inscrits (voir bibliographie). Ceux-ci sont amenés à constituer une activité visant à s'inscrire dans le cadre d'une leçon sur la visibilité et la représentation des femmes dans les différents savoirs enseignés. Répartis en groupes de 3 personnes (issus de disciplines différentes), les enseignants lisent donc une partie de ce texte avant de le présenter à l'ensemble des participants. Chacun complète individuellement les informations manquantes. Le formateur intervient et apporte des compléments d'information, il nuance et reformule. Il aura également préparé des questions de relance afin d'animer les échanges. Au cours des différentes interventions, des débats émergent dans le but de confronter les avis et d'enrichir chaque point de vue dans la confrontation à celui des autres (la multidisciplinarité est ici capitale). Le formateur joue le rôle de régulateur et il gère l'espace de parole tout en orientant le débat afin de le faire évoluer. Une synthèse est ensuite effectuée en fin d'échange sans figer la richesse des interactions qui viennent d'avoir lieu (utilisation d'un document de synthèse via tableau interactif). La deuxième activité de la matinée est consacrée à l'élaboration, toujours par groupes de 3, d'une activité transdisciplinaire visant à prolonger les activités proposées dans le Dossier pédagogique proposé par La Cité Miroir. Ce dossier est discuté dans un premier temps, avant que les enseignants ne préparent collectivement une activité originale. Les apprentissages réalisés tout au long de la formation seront mobilisés. Enfin, **l'après-midi** du second jour sera consacrée à une présentation des différentes pistes d'activités. Chacun exprime son avis et des débats sur la pertinence des activités émergent. Un vote final (via application, vote papier ou à main levée) décide de l'activité la plus judicieuse, pertinente et originale, dans le respect d'autrui. Le formateur termine la formation par une synthèse reprenant les différents acquis des deux journées de formations (méthode inductive et socioconstructiviste) : concepts abordés, questions récurrentes, enjeux sociétaux, pistes didactiques, difficultés de mise en œuvre dans les écoles, outils, œuvres et auteurs abordés, bibliographie, prolongements de recherche, etc.

Quels seront les acquis des participants à l'issue de votre formation ? et sur base de quels indicateurs pourrez-vous confirmer que les participants ont développé ces acquis ?

Au terme de la formation, les participants seront capables de définir des concepts tels que *matrimoine*, *domination masculine*, *patriarcat* et de les problématiser en lien avec la thématique, celle de l'occultation des femmes dans plusieurs discours et savoirs. Ils seront également capables d'émettre un avis argumenté sur les enjeux d'une telle thématique, en prenant en considération l'histoire des luttes pour la reconnaissance des droits des femmes et l'actualité de ces luttes.

Ils seront capables d'expliquer oralement plusieurs phénomènes historiques et sociologiques qui ont participé à une marginalisation du rôle des femmes (enclosures, accumulation primitive et grammaire normative genrée) et à une politisation de leur corps (qualifications de sorcières ou de marginales).

Les participants seront également capables d'opérer des distinctions entre genre et sexe à partir de plusieurs outils proposés. Cette réflexion fondamentale permet d'interroger les stéréotypes et les normes qui cadrent les corps des sujets ainsi que leurs comportements.

Enfin, les participants seront capables de produire une activité originale en mobilisant les différents outils et les savoirs présentés tout au long de la formation.

Ces acquis seront évalués de façon continue par le formateur grâce à une grille d'évaluation (avec critères et indicateurs) qui sera transmise en début de formation.

Texte de présentation de votre formation sur notre site internet

« PUB »- Cette présentation sera lue par les participants avant leur inscription. (1000 caractères max)

Cette formation vise à interroger le rôle et la place des femmes dans les savoirs enseignés dans différentes disciplines des sciences humaines et sociales, de manière transversale. Partant du constat qu'il existe une inégalité de genre dans les représentations collectives, l'objectif est de prendre conscience des origines de cette inégalité et de proposer des outils didactiques afin d'y répondre en classe et lors d'activités extrascolaires. Pour ce faire, un support important sera mobilisé, à savoir l'exposition itinérante « Matrimoine. Quand des femmes occupent l'espace public » développée par La Cité Miroir (Liège). À partir de cette création originale, les enseignants seront amenés à échanger sur plusieurs concepts (patriarcat, domination masculine, émancipation de genre, féminisme, histoire paritaire, etc.) et à développer une activité d'enseignement mobilisant les outils présentés. Plus largement, cette formation est l'occasion d'une réflexion sur le concept de genre et sur les normes cadrant la socialisation de toute identité construite dans un contexte historique.

Texte de présentation de votre formation sur la confirmation

Cette formation sera organisée en 4 temps répartis sur les 2 journées de formation. Le premier jour sera consacré à la découverte de l'exposition « Matrimoine. Quand des femmes occupent l'espace public » et à une discussion sur les enjeux didactiques et

thématiques qui découlent de la visibilité des femmes dans les discours et les savoirs. Le deuxième jour sera quant à lui consacré à une interrogation collective de sources critiques sur le sujet et à la mise en œuvre d'une activité d'apprentissage dans la continuité du *Dossier pédagogique* développé par La Cité Miroir.

Des prérequis sont-ils nécessaires ?

Oui

Si oui, lesquels ?

- Une connaissance générale de l'histoire contemporaine
- Une connaissance générale des mouvements d'émancipation sociale et des luttes pour la reconnaissance des droits des femmes
- Les concepts de genre, de patrimoine, de discrimination, de féminisme
- Un esprit critique et une ouverture au dialogue
- Des connaissances politiques et philosophiques sur les grands courants liés à l'émancipation des femmes (libre-examinisme, philanthropie, syndicalisme, mutuellisme, anarchisme, etc.)
- Un intérêt sociologique et une capacité d'analyse des phénomènes sociaux

Remarque(s) particulière(s) adressée(s) aux participants ?

Non

Matériel spécifique éventuel à demander au participant

Non

Procédure en cas de défaillance (ex : absence du formateur)

En cas d'absence du formateur (Thomas Franck), Jennifer David (MNEMA asbl) pourra assurer la formation.

Bibliographie sélective

- Authier-Revuz Jacqueline et *alii.*, « “Une écriture excluante” qui “s’impose par la propagande” », in *Marianne* [en ligne].
- Azar Amine, *La Crise du mariage en France au XVIII^e siècle* [en ligne].
- Beauvoir Simone de, *Le Deuxième Sexe*, Paris, Gallimard, 1949.
- Bourdieu Pierre, *La Domination masculine*, Paris, Seuil, coll. « Essais Points », 2014.
- Butler Judith, *Trouble dans le genre*, Paris, La Découverte, 2006.
- Butler Judith, *Défaire le genre*, Paris, Éditions Amsterdam, 2016.
- Chollet Mona, *Sorcières. La puissance invaincue des femmes*, Paris, La Découverte, coll. « Zones », 2018.
- Collectif, « Éditorial », in *Les Cahiers du Griffon*, n°1, 1973.
- Charaudeau Patrick, « L’écriture inclusive au défi de la neutralisation en français », in *Le Débat*, n°199, mars-avril 2018.
- Dayan-Herzbrun Sonia, « “Être un problème est une expérience étrange”. Entre Viola Klein et Theodor Adorno », in *Cahiers du Genre*, Volume II, n°61, p. 73-88.
- Evain Aurore et Flepp Caroline, « Rendre visibles les femmes dans l’histoire culturelle et artistique consiste à s’attaquer aux violences symboliques de la domination masculine », in *50-50Magazine*, 04 septembre 2019 [en ligne].
- Federici Silvia, *Une guerre mondiale contre les femmes. Des chasses aux sorcières au féminicide*, Paris, La Fabrique, 2021.
- Franck Thomas, « La lutte pour la reconnaissance des droits des femmes dans le contexte révolutionnaire russe », in *Cahiers du GRM*, n°18, 2020.
- Franck Thomas, « Que sont les matrimoines ? », in *Orbi*, 2021 [en ligne].
- Garigou Alain, « Écriture inclusive et exclusion sociale », in *Le Monde diplomatique*, 14 mai 2019 [en ligne].
- Glorie Caroline, « Faire entrer des contenus féministes dans l’espace public », in *Journal de Culture et Démocratie*, n°50, juillet 2019.
- Grossin Benoît, « Matrimoine : pour une véritable inclusion des femmes dans l’héritage culturel », sur *Franceculture* [en ligne].
- Hertz Ellen, « Le mariage », in Marc-Olivier Gonseth, Jacques Hainard, Roland Kaehr, *Le Musée cannibale*, 2002, p. 153-168.
- Perrot Michelle, « L’entrée des femmes sur la scène sociale. Histoire des femmes et féminisme », in *Journal Français de Psychiatrie*, n°40, 2011.
- Perrot Michelle, « Histoire des femmes, histoire du genre », in *Travail, Genre et Société*, n°31, 2014, p. 30-31.
- Rey Alain, « Matrimonial », in Alain Rey (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, tome II, Paris, Le Robert, 2012, p. 2042.
- Robin Kate, « Au-delà du sexe : le projet utopique de Monique Wittig », in *Journal des anthropologues*, n°124-125, 2011, p. 71-97.
- Saint-Amand Denis, « “Elle le quitte, il la tue”. Les collages féministes sauvages », in *Fabula*, 2021 [en ligne].
- Simon Claude, « Pour Monique Wittig », in *L’Express*, décembre 1964.
- Thébaud Françoise, *Écrire l’histoire des femmes et du genre*, Lyon, ENS Éditions, coll. « Sociétés, Espaces, Temps », 2007.
- Wittig Monique, *L’Opoponax*, Paris, Minuit, 1964.
- Wittig Monique, *Les Guérillères*, Paris, Minuit, 1969.
- Wittig Monique, *Le Corps lesbien*, Paris, Minuit, 1973.
- Wittig Monique, *Virgile, non*, Paris, Minuit, 1985.
- Wittig Monique, *La Pensée Straight*, Paris, Les Editions Amsterdam, 2018.